

GRAND PRIX LYCÉEN DES COMPOSITEURS 2021 SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES DES ÉLÈVES

Franck Bedrossian, *Twist*, pour orchestre et électronique

Il y a beaucoup d'informations dans cette œuvre, une grande richesse sonore, la variété des sons employés, qui nous envahit d'un coup !

Fanette, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Cela me fait penser à la musique de films d'action, notamment avec les sons graves, de l'ordre presque des infrasons, qui sont envahissants.

Ophélie, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

J'ai trouvé cela surprenant qu'il y ait un chef d'orchestre et un orchestre symphonique qui joue ces sonorités très inhabituelles.

Cléopée, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

De cette œuvre jaillit un sentiment apocalyptique, compte-tenu des « bombes sonores » ou de ces sons soufflants innombrables, suggérant une agitation ou du vent. Nous avons le sentiment d'être accompagnés sans cesse d'une sorte de présence toute à la fois effrayante et bondissante.

Thibaut, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

On peut aussi imaginer le scénario d'un bateau pris dans une tempête ou un tourbillon maritime. Au début, on a l'impression d'être comme à l'extérieur, pris dans ce tourment, puis au milieu, comme immergés dans l'œil d'un cyclone.

Lucas, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Il y a comme un retournement de situation digne d'un film d'horreur, dans une atmosphère pesante et désordonnée ; une peur viscérale créée notamment par les sonorités graves, presque de l'ordre des infrasons.

Nathan, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Ces sonorités « très visuelles » me rappellent celles d'un cinéma 3D dans un parc d'attraction.

Louane, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Finalement, on a la sensation de se perdre dans cet amas riche. Cela génère comme un petit film, dans un univers musical qui stimule globalement l'imaginaire.

Marius, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Cet univers pourrait correspondre à la bande originale d'un film d'horreur futuriste (dans l'évocation de tremblements de terre, de mécanismes, de rugissements, etc.) compte tenu des sonorités bruitistes et électroniques très présentes.

Joffrey, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Du début très violent et très saturé se dégage une impression d'apocalypse : un trop plein d'informations sonores nous parvient d'un coup et envahit l'espace sonore. Plus loin, les sons qui évoquent les anciennes radios ont retenu mon attention.

Hubert, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

On découvre progressivement un « désastre » chaotique, puis à la fin, un long tremblement de terre semble nous emporter littéralement.

Mathéo, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Il y a quelque chose de l'ordre de la destruction instrumentale. Chaque instrument est exploité pour faire entendre le maximum de « bruit ».

Luna, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Les sons tombent mais ne dansent pas. Ils semblent être pris dans une véritable hécatombe.

Joffrey et Hubert, Lycée Boucher-de-Perthes, Abbeville

Cette œuvre a un caractère horrifique, surprenant et angoissant. En effet, le son qui débute la musique est brutal : il nous interpelle. On entend au cours de la musique des bruits qualifiés de « parasites » qui s'enchaînent avec, dans le fond, des sons d'instruments que l'on connaît et reconnaît. On a l'impression de suivre la musique dans un tourbillon et que cette dernière nous transporte. Ce mélange de sons nous fait douter de l'accord des instruments. Ils nous paraissent désaccordés. Les courtes pauses tout au long du morceau nous mettent dans l'interrogation et l'incompréhension. Cette œuvre nous a surpris car elle ne ressemble pas à la musique classique que nous pensions connaître avec notre regard d'élèves de collège. Le choix du compositeur est assez osé et peu commun car il laisse toute la place à l'imaginaire. Pour finir, le titre *Twist* qui signifie « tourner », correspond, de notre point de vue, très bien au caractère de la musique qui semble tortueuse !

Collège La Providence, Amiens

Avec cette œuvre, nous sommes plongés dans une ambiance angoissante, déstabilisante et quelque peu perturbante, la diversité des sons est néanmoins intéressante bien que certains soient quelques fois assourdissants. Cette œuvre nous laisse de nombreuses possibilités d'interprétation, de ce fait on peut parvenir à l'apprécier si on se concentre pour l'imaginer grâce à la diversité et à la quantité de sons perceptibles mêlés entre eux, en laissant libre cours à l'imagination.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

Dans l'ensemble, nous n'avons pas vraiment aimé ce morceau. Nous nous sommes sentis perdus et sans repères, comme dans un enfer sonore dissonant et chaotique. Mais on s'y habitue au fur et à mesure, ce qui finit par créer un effet de répétition. Malgré tous ces points négatifs, on peut percevoir une progression et une cohérence dans cet extrait, ce qui renforce sa qualité et son originalité.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

Twist de Franck Bedrossian est une œuvre qui nous aura marqués par son accumulation de plans sonores qui auront créé chez la majorité des élèves une perturbation - certains ont même ressenti un malaise - en raison de la quantité d'information, de l'absence de points de repère et de la présence de peu de moments de repos. L'organisation chaotique apparente de l'harmonie nous a laissé perplexes ; nous avons eu l'impression que chaque élément mélodique était placé de telle sorte à ne pas prendre en compte les autres. Soulignons aussi certains points que nous avons particulièrement appréciés. Pour commencer, l'utilisation poussée des timbres (« bruitages », effectif, mode de jeu...) qui nous aura semblé pertinente

mais aussi originale, également les légères périodes plus calmes qui apportent un contraste en éclaircissant la texture. Pour finir nous trouvons que l'évolution dramatique est très intéressante.

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

L'agitation extrême nous donne simplement l'impression d'être dans un film d'horreur. En fait, une multitude de scénarii visuels peuvent être imaginés.

Il y a un côté très beethovénien dans l'énergie impulsée. A grande échelle, la matière agit presque comme une respiration haletante, avec un récit contrasté (du calme et des instants de grande intensité). Il y a quelque chose de l'ordre de la fulgurance et du brillant dans cette œuvre.

Rose et Paloma, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

La densité sombre rappelle une forêt tropicale, où les prédateurs surgissent, loin d'un calme quotidien. D'un point de vue synesthésique, je vois du vert foncé.

Emma, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

Dans *Twist*, on peut remarquer un orchestre symphonique, modifié volontairement par le compositeur. En effet, il souhaite donner un côté moins classique et beaucoup plus « freejazz ». Par cela, en plus de la composition normale d'un orchestre symphonique, il y retire les hautbois, mais y ajoute des saxophones, l'accordéon, des claviers électroniques ainsi que des guitares électriques, le tout traité en temps réel.

Il débute sur une cacophonie d'instruments *fortississimo* qui diminue, nous menant à un simple bruit de fond, illustré par des instruments stridents et dissonants. Ce son strident peut être vu comme du métal qui se fend, qui se déchire lentement.

Il y a par la suite un léger bruit de fond, semblable à des vagues, interrompu par une certaine horde de cliquetis très aigus, sans doute masterisés par la machine électronique. Cette horde est ensuite enfouie sous des *glitches*.

Un Fade-in simulé par les instruments à vent nous mène sur un assourdissement, une oreille qui siffle, tout cela tellement réel, mais pourtant joué. Cet instant étourdissant est interrompu par une grosse détonation, laissant place à des voix simulées par les instruments. Vient une cacophonie stridente mais pourtant *pianissimo*. L'accordéon y prend grande part et aide à donner ce côté métallique, futuriste et si science-fiction. Suite à ça, un bref fade-out nous laisse sur un long vide. Une ambiance d'horreur s'installe ensuite, des violons prennent place et dissonent, sordidement. Ils donnent de violents à-coups, de *fortississimo* à *piano*, en *decrescendo*.

S'ensuit un déchaînement du côté des cuivres, nous sommes emportés dans une tempête instrumentale, où les bugs électriques prennent de plus en plus de place.

Ensuite, après un long vide, les cordes prennent le relais et nous emmènent dans un univers discret, calme et jazz, qui va devenir avec le temps dissonant, interrompu à nouveau par ces bugs électroniques. Les saxophones prendront donc le relais, encore une fois dissonants.

Dans le fond il y a des bruits crispants, comme des ongles sur un tableau de craie, qui sont suivis par un vacarme au piano et aux cordes, ici *pizzicatos*.

Le bouquet final commence, la cacophonie initiale est retrouvée. Tout y est regroupé.

Des petits cliquetis aux énormes détonations, le compositeur nous emmène dans un univers autre, qui, tout d'un coup, s'effondre.

Lycée Sainte-Famille, Amiens

Dès le début, on remarque une sonorité typique de la musique contemporaine, un univers très perturbant, une entrée fracassante qui donne l'impression d'une arrivée imprévisible de volatiles ou autres animaux, c'est une atmosphère inquiétante. Les bruits que l'on peut entendre peuvent se retrouver dans notre quotidien (animaux, portes qui grincent, acouphènes...). On peut interpréter cela comme des événements, comme l'explosion d'une

supernova avec la nuance decrescendo qui donne l'impression des particules qui s'envolent et s'éloignent. On a ensuite une rupture avec un long silence puis des petits bruits parasites avec une nuance plutôt faible. Ce mélange d'instruments de toute époque avec ces nuances et cette rythmique est intéressant car il permet diverses interprétations et l'auditeur peut ainsi imaginer ou découvrir. On peut entendre des sons forts et dissonants, qui peuvent marquer un choc. On entend alors des pauses silencieuses qui viennent séparer, casser les types d'ambiances, le compositeur mélange de nombreux styles de musique. Il utilise plusieurs thèmes mais qui restent toujours dans le même esprit, qui fait penser aux musiques utilisées dans les films d'horreur. Il y a des instruments classiques comme les grincements avec les instruments à vents ou encore les cordes, mais aussi des instruments plus jazzy comme l'accordéon, la guitare électrique ou le saxophone (qui remplace ici le hautbois) et également des bruits électroniques. On peut cependant avoir du mal à identifier quels instruments jouent quelle partie ou quel extrait.

Lycée Sainte-Famille, Amiens

Franck Bedrossian casse les codes appris dans sa pièce *Twist*. Nous avons eu l'impression que la musique partait dans tous les sens tout en gardant la même ambiance. La pièce fait ressortir une ambiance stressante par le manque de détente dans la musique, tout est toujours tendu, il n'y a pas de résolution. Toutefois, c'est une pièce descriptive, qui permet de se raconter une histoire. Le travail sur les modes de jeu nous a paru intéressant, ainsi que l'utilisation de l'électronique. Nous avons aussi noté un grand travail de superposition tout au long de la pièce.

Lycée du Bellay, Angers

Une impression de chaos, de duels, de combats. Les effets spéciaux nous emmènent vers une musique de film (espace, fantastique, hors du temps) ou de musique immersive de jeux vidéo. Le bruit, l'absence de mélodie et de pulsation perceptible rend l'écoute désagréable, effrayante mais il y a aussi un effet de lâcher-prise à mesure que la musique avance. Différents univers ont été perçus : le jazz ou la techno mais aussi la musique sur des sons industriels. Certains comparent cette musique aux œuvres picturales du Picasso cubiste.

Lycée du Bellay, Angers

C'est une pièce qui raconte une histoire, comme un film avec des séquences distinctes. Chaque partie, facilement perceptible, commence par une grande destruction qui enchaîne sur des passages instrumentaux divers. Une impression d'angoisse ou de film d'horreur se dégage et la multitude d'évènements simultanés ne permet pas de tout comprendre.

Lycée du Bellay, Angers

Twist de Franck Bedrossian, nous a embarqué dans un univers intermédiaire entre le monde acoustique et numérique.

Il a créé une œuvre « anti-symphonique » pour être hors du commun.

C'est une œuvre particulière qui suscite un grand nombre de questions, car nous nous retrouvons dans un univers chaotique qui est sûrement le symbole de la robotique et de l'industrialisation.

Les bruitages nous donnent une vision futuriste de cette œuvre et une dénonciation de la place de la machine dans notre société. C'est assez unique et « troublant » à l'oreille.

Lycée Bergson, Angers

Twist, composé à la fois de sons fixés à la machine électronique et de sons authentiques réalisés par un orchestre symphonique, nous provoque une impression de chaos.

Il semble étrange, désordonné, inconnu, intrigant, tragique, il nous donne une impression de danger, d'apocalypse et de mystère.

On a aussi le sentiment d'être dans un milieu urbain qui laisse place à la foule, ou, à l'inverse, dans un milieu rempli d'insectes qui nous oppressent.

Lycée Bergson, Angers

Dès la première seconde, la classe s'est sentie agressée par cette musique au son très dissonant et fort. Nous avons l'impression d'entendre une armée de couverts qui s'entrechoquent. Des sons inouïs de vent, de diverses sonorités électriques et acoustiques nous donnent l'impression d'un chaos musical. Un thème connu est ensuite entendu très transformé et ralenti. Des grincements comme ceux des stylos sur le tableau...

Lycée Robespierre, Arras

Quelle violence ! C'est comme recevoir un métro en pleine face ! Sa musique nous réveille et cela nous fait penser aux tableaux expressionnistes noir et blanc de Kline ou au *Cri* de Munch.

Lycée Robespierre, Arras

Avez-vous déjà senti cette petite goutte qui vous tombe le long de la tempe, le cœur qui bat à cent à l'heure et l'angoisse qui monte quand vous entendez un bruit inhabituel, lorsque vous regardez un film d'horreur, seul, chez vous dans le noir ?

C'est ce même sentiment que nous ressentons lorsque nous écoutons l'œuvre de Franck Bedrossian, intitulée *Twist*.

Durant l'écoute, nous inventons des scénarios tous plus angoissants les uns les autres à cause des différents sons utilisés par l'artiste.

Nous pouvons nous imaginer dans un vieil hangar abandonné, insalubre et sombre qui grouille d'insectes, de rats et de créatures tout droit sorties d'un film de science-fiction ou même dans une petite ruelle éclairée d'un simple réverbère qui grésille.

Dès le début de l'œuvre, nous sommes plongés dans un univers inquiétant et incertain. Nous avons l'impression d'entendre des câbles électriques qui se brisent. Sans avoir l'image, nous les voyons exploser, dégoulinant de faisceaux de lumière, le long des lampadaires. Soudain, nous avons l'impression d'être attaqués par un monstre aux longs tentacules et à la langue de lézard. Cette créature massacre tout autour d'elle. En même temps, nous entendons le bruit d'un train qui passe et qui s'arrête brusquement. Nous avons l'impression d'appuyer sur la touche « avance rapide » d'une télécommande, tout va très vite, c'est une atmosphère qui est assez angoissante.

À un certain moment, le son est réduit. Nous avons la sensation d'être plongés dans l'eau et ne plus rien entendre, cela est plutôt déroutant.

Plus loin dans l'œuvre, une nouvelle atmosphère prend place pendant quelques secondes. Une ambiance de fête foraine effrayante, avec un clown aux cheveux rouges et un maquillage sanglant.

Pour être honnêtes, durant la première écoute, nous ne nous sentions pas à l'aise. Nous trouvions que les nuances étaient trop prononcées, en passant de forte à piano sans cesse. Nous avons l'impression que l'artiste faisait une expérience sonore en mélangeant différents sons qui n'ont rien à voir les uns avec les autres. Nous ne trouvions pas cette œuvre agréable à écouter à cause de la saturation du son. Nous avons même pensé : « Veut-il faire fuir son public ? » Cependant lors de la seconde écoute, nous avons entendu plus de choses, plus d'images nous venaient en tête, l'œuvre est devenue soudain plus plaisante. Nous admirons le travail réalisé par l'artiste sur la saturation du son. C'est une bonne idée d'avoir fait cela, c'est une vraie expérience qui nous plaît. Nous sommes étonnés par la capacité à faire saturer le son d'un instrument comme on peut le faire avec des outils électroniques. Même si l'œuvre n'est pas agréable à écouter, et ce n'est pas le but recherché du compositeur de toute façon, nous sommes conquis par l'idée générale.

Twist, c'est de la musique contemporaine. Si l'œuvre sonne de manière inhabituelle c'est parce que le compositeur est à la recherche de nouveaux styles musicaux. Il essaie plein de

choses différentes pour que la musique évolue. C'est pour cela que la musique semble parfois futuriste. Il tente parfois des passages complètement loufoques pour innover et constater le résultat. Le compositeur procède à une expérience musicale. Le compositeur cherche parfois à aller jusqu'à la saturation du son. Il cherche avec les musiciens à obtenir le son exact et souvent puissant qu'il avait imaginé. Il a besoin de créer quelque chose de nouveau. Nous n'apprécions pas cette œuvre car elle est souvent dissonante et parfois violente. Elle est bien évidemment différente de ce que nous avons l'habitude d'écouter au quotidien.

Cette œuvre est surprenante car elle permet à un orchestre symphonique et quelques accessoires de créer des ambiances sonores. Même si nous n'apprécions pas forcément cette musique qui s'éloigne d'ailleurs du mot « musique » et qui se rapproche plus du mot « ambiance », nous trouvons que c'est original et téméraire de la part de Franck Bedrossian de se lancer dans une création telle que celle de *Twist* en créant et en essayant de nouveaux procédés musicaux.

Lycée Baudimont, Arras

Je trouve que ce morceau est surchargé, ce qui donne un effet chaotique et violent qui surprend l'oreille. Pourtant, on trouve des moments plus calmes. Cependant, ce morceau m'apparaît comme une menace inconnue ou une catastrophe qui se prépare, caractérisé par les nombreuses sonorités électroniques auxquelles nous ne sommes pas forcément habitués. Je pourrais qualifier certains passages d'apocalyptiques et peu rassurants, c'est pourquoi je ne suis pas vraiment séduite par *Twist* malgré son originalité à toute épreuve.

Blandine, Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

Mon œuvre préférée car elle me transporte dans un univers cinématographique inquiétant et plein de bruitages qui s'entremêlent à des sonorités instrumentales. Séduisant et déroutant à la fois.

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

Je trouve cette œuvre étrange mais j'aime beaucoup cette forme de chaos maîtrisé. Le choix des instruments est différent de ce qu'on entend par habitude. Le mélange d'un orchestre symphonique et d'une machine électronique fait un son atypique.

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

J'aime cette œuvre car elle regroupe une multitude d'instruments allant de l'accordéon à la guitare électrique ainsi que de nombreuses percussions. J'aime la manière dont il a détourné et déformé l'image classique qu'on a de l'orchestre symphonique, de par ses instruments atypiques et la constante transition entre l'acoustique et électronique ainsi que par la touche jazz qu'il y a ajouté.

Lycée Henri Wallon, Aubervilliers

La ville, machine infernale, klaxons, hurlements, aboiements... Les sons urbains se mélangent, s'entrechoquent, tout se fracasse et se mêle.

Du grincement horripilant des trains de ville aux doux sons mélancoliques de la pluie, on ne sait plus où se mettre ; les camions au saxophone, les passants au synthétiseur, les bâtiments à la barre des percussions, c'est là une agréable cacophonie, quotidienne et organisée. Le chaos est accompagné de grésillements numériques qui plongent la scène au cœur d'un trou noir aspirant taxis et réverbères.

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

Surpris dès la première seconde de l'œuvre, nous voilà immédiatement plongés dans un fracas assourdissant qui meut et évolue pendant plus de 10 minutes. Sons électriques, métalliques... Bruits concrets, instrumentaux... On ne sait plus où donner de la tête et où

cette « musique » va nous emmener. Comme lorsqu'au milieu de l'extrait où un semblant d'acouphène évolue progressivement vers le son familier de l'accordéon, cette œuvre - parfois rassurante mais surtout angoissante - nous déconcerte et nous laisse un sentiment étrange après l'écoute.

Lycées Picasso, Avion ; et Condorcet, Lens

La musique paraît décousue car son climat est apocalyptique. Cette musique nous fait penser à des dessins animés, à de la musique de film car il y a plusieurs parties musicales, plusieurs actions découpées par des silences. Plusieurs sons ne sont pas identifiables, elle est composée de bruits (outillage, bruit sourd, crépitements, ricanement, explosion...). On a l'impression que tout se désagrège, se dématérialise pour atteindre un trou noir.

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

Le caractère de ce morceau nous apparaît comme turbulent, effrayant, mais nous permet aussi lors de son déroulement d'entendre la réunion de forces instrumentales et d'explorations musicales électroniques. Le compositeur semble faire un travail sur le plein et le vide, sur les sons grinçants et les silences, évoluant par à-coups. Ce sentiment d'instabilité peut être associé à l'idée d'être perdu dans une foule et en même temps d'assister au déroulement d'une vie entière compressée en 10 minutes. On peut y percevoir une multitude d'émotions : angoisses, tourments, attente...

Collège Anna Marly, Brest

Franck Bedrossian nous fait découvrir sa musique décrite comme une porte en métal blindé...On la déverrouille, elle se tord, se déchire et on se prend ça en pleine face ! Cette œuvre, originale, nous est apparue comme une lutte un peu vaine et agressive entre savoir-faire électronique et ensemble acoustique.

Lycée La Pérouse-Kerichen, Brest

Musique très bruyante, déroutante par la masse sonore déployée. La musique met mal à l'aise, elle a un côté effrayant. Les élèves ont eu du mal à départager les instruments habituels de l'orchestre et tous les objets, accessoires ajoutés au dispositif orchestral. L'intérêt de mixer le son acoustique et le son du dispositif électronique n'est pas évident pour les jeunes qui n'ont pas beaucoup d'expérience d'écoute dans les concerts. Le dynamisme de la pièce et la recherche des sons ont été appréciés.

Collège du Revermont, Bourg-en-Bresse

La recherche de modes de jeux particuliers, de sonorités étonnantes parfois insoupçonnées et le recours à des instruments inattendus donnent un résultat vraiment riche duquel il est souvent compliqué de détailler ou d'isoler les éléments et de les identifier clairement.

Ce mystère qui plane sans cesse n'a rien de gênant car il y a toujours du mouvement, toujours quelque chose à écouter ou à entendre.

Les parties plus calmes au centre de la pièce permettent d'entendre des timbres un peu plus isolément et de donner encore plus de force et de violence au grand crescendo final.

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

L'œuvre est déroutante quand on l'écoute pour la première fois. On peut entendre de nombreux contrastes de nuances et de timbres. Les textures, mêlant instruments acoustiques et amplifiés, sont très riches. Au fil de l'œuvre, le titre *Twist* devient moins énigmatique, notamment quand on commence à percevoir le groupe de jazz. La fin semble apaisée, comme si tous les éléments musicaux disparates avaient soudain disparu.

Lycée Louis Bertrand, Briey

J'ai beaucoup aimé écouter cette œuvre, mais aussi la réécouter. J'adore le concept, surtout

l'idée que ce sont de vrais instruments qui font des sons distordus. J'ai aussi aimé l'écouter sans nécessairement la comprendre. Même si ce n'est pas une œuvre classique (dans le sens où on n'a pas l'habitude d'écouter ce genre de musique), elle reste accessible et ça, je trouve que c'est vraiment un plus. La seule chose qui m'a un peu dérangée, c'est qu'à certains moments on n'entend pas la pulsation, et ça m'a pas mal déroutée surtout lors de la première écoute. Je n'ai pas trop apprécié (du point de vue uniquement du ressenti) cet aspect-là de l'œuvre.

Héloïse, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai beaucoup aimé cette œuvre. J'ai vraiment trouvé ça intéressant et subjugant de vivre une expérience dérangeante et angoissante juste avec l'écoute. J'ai, néanmoins, moins aimé le fait que ce soit de réels instruments, même modifiés, qui jouent. Ensuite, ce ne sera jamais une œuvre que j'écouterai souvent (dues aux dissonances et aux sons qui me font mal à la tête). Cependant, ce fut une expérience intéressante.

Alice, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'aime plutôt bien cette œuvre pour son originalité. Je trouve de fait très intéressant le mix de deux univers musicaux que l'on ne s'attend pas à trouver ensemble (l'orchestre et les sons électro-acoustiques). De plus, l'effet de torsion du son était vraiment bien réussi et ressenti. En conséquence, ça en était très particulier à écouter comme une autre vision de la musique et du son. Ce fut une belle découverte sonore.

Nina, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'aime cette œuvre car elle est originale, elle surprend parce que l'on s'attend à ce que cette œuvre soit faite de sons enregistrés alors qu'en réalité, elle est très complexe à l'écriture et elle est faite en live. L'originalité vient également, selon moi, de l'orchestre symphonique mêlé avec l'électronique et quelques instruments tels l'accordéon ou la guitare électrique, etc. qui ne font pas partie de l'orchestre.

Ryan, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'aime quand un projet est original. J'admire Franck Bedrossian. Je ressentais un mystère dans cette œuvre musicale, je ne comprenais pas tout, une atmosphère cauchemardesque qui m'attirait avec une sensation de vitesse qui me perdait. J'ai repéré dès le début plusieurs éléments très recherchés et intelligibles : des pauses marquent des transitions, les dissonances forment l'œuvre. En quoi une dissonance est-elle « correcte » musicalement ? Cette question m'a fait réfléchir, le compositeur m'a fait réfléchir. Il faut savoir que je me suis fait avoir lors de la première écoute : je ne pensais pas que cette œuvre pouvait comporter un orchestre symphonique et un piano préparé. Et cette fois-ci, il y a une vraie recherche de timbres. En effet, à l'aide de modes de jeu sur les instruments et l'électronique, le son de *Twist* est modifié et porte la base de cette œuvre. Sans cette recherche portée par le compositeur, je ne l'aimerais pas. Le son est donc modifié en temps réel à l'aide de saturation, EQ (pour les fréquences), reverb, etc. D'autres compositeurs composent la même forme que ce dernier, comme Pierre Schaeffer, Luc Ferrari et Stockhausen.

Arthur, Lycée Sainte-Marie, Caen

Le compositeur ne cherche pas à seulement mélanger des instruments naturels avec des instruments électroniques mais aussi à pousser des sons à la limite pour donner une saturation totale de sons : il cherche les limites. C'est une bonne œuvre avec beaucoup de créativité, spécialement avec l'utilisation des instruments comme le piano préparé, thunder sheets, et électronique. Il s'inspire aussi de la musique savante. J'aime bien comme il s'inspire du Free Jazz. Mais en même temps, on sent l'opposition car *Twist* est très organisé : il transforme les sons électroniquement en temps réel.

Henry, Lycée Sainte-Marie, Caen

C'est l'œuvre que j'ai préférée. Ce qui m'a plu, c'est cette impression étrange d'être complètement perdue dans un lieu où un mouvement très rapide et dans tous les sens, ce qui procure un sentiment de panique et de peur. La recherche musicologique était très intéressante, des sons comme du vent ou des détonations qui étaient créées grâce aux instruments, aident à se projeter et à se situer dans l'œuvre.

Margot, Lycée Sainte-Marie, Caen

Pour mon choix, j'ai beaucoup hésité entre *Twist* et *Invocations*, car elles sont toutes les deux, à mes yeux, des œuvres très intéressantes sur la façon dont elles ont été faites, et ce qu'elles me font ressentir. J'ai alors choisi *Twist*. D'abord parce que Franck Bedrossian a trouvé une façon, pour mon oreille inexpérimentée dans ce genre-là, d'apprécier la musique contemporaine. J'ai ressenti de l'intrigue et de l'excitation à l'idée de savoir la suite, et en plus de ça, au long de l'œuvre, j'ai voyagé à travers plusieurs émotions. De plus, sa façon de modeler les sons des instruments et de trouver de nouvelles sonorités pour ces derniers résulte d'un travail accompli (comme chez François-Bernard Mâche) de recherches auprès de musiciens, et j'apprécie ce rapport à l'instrument et au musicien pour composer. De plus, il arrive complètement à se démarquer grâce à l'électronique, de son enseignement, pour créer une œuvre nouvelle qui décrit une situation pas seulement par l'enregistrement de sons mais à travers la musique et la transformation de sonorités. Ainsi, à l'encontre de ce qu'exprime Goethe en disant que « la musique, du moins celle qui mérite ce nom, se passe plus facilement de la nouveauté, et même plus elle est ancienne, plus on y est accoutumé, plus elle produit d'effet », cette musique n'avait pour moi aucun rapport avec ce dont j'ai l'habitude et ce risque, cette nouveauté, ont été bénéfique à l'effet qu'a eu l'œuvre sur moi, et c'est pourquoi j'ai choisi cette œuvre.

Zacharie, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'aime beaucoup cette œuvre. J'aime le fait que le compositeur ait tenté de détourner l'orchestre. Mais même avant d'avoir écouté les réelles intentions du compositeur, j'ai aimé cette œuvre car je l'ai trouvée intéressante dès la première écoute. En revanche, je trouve le début de l'œuvre très surprenante, très brusque.

Ingrid, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai beaucoup aimé cette œuvre. C'est très intéressant le travail qu'il a fourni avec les sons malgré que j'avais l'impression que c'était un peu le fouillis... C'était assez dérangeant et stressant pour moi mais le fait que ce soit des instruments modifiés rendait l'œuvre encore plus impressionnante.

Manon, Lycée Sainte-Marie, Caen

Je trouve cette œuvre assez mystérieuse et assez angoissante de par sa construction et la partition de l'orchestre. Ce qui ne m'empêche pas de l'apprécier car le mariage orchestre / musique électronique me plaît beaucoup pour son originalité.

Mathis, Lycée Sainte-Marie, Caen

J'ai bien aimé cette œuvre, même si mes premières impressions étaient un peu étranges, mais les différents passages de l'œuvre étaient très intéressants. De plus avec ses explications, Franck Bedrossian nous a bien présenté son œuvre et les phases de réflexions qu'il a pu avoir, notamment sur la distorsion du son et les différentes couleurs.

Amandine, Lycée Sainte-Marie, Caen

Œuvre rythmée, faisant penser à une tempête. Cette impression est renforcée par les sons soufflés et par l'utilisation inhabituelle d'objets tels l'aluminium, le polystyrène ... Certains instruments surprennent dans un orchestre symphonique, de même que l'utilisation qu'en

font les musiciens. Les crescendos et decrescendos constants tiennent l'auditeur en haleine. C'est une œuvre spéciale et très déstabilisante.

Collège Saint-Pierre, Caen

Cette œuvre très originale nous laisse perplexes. C'est la première fois que nous entendons une musique aussi intrigante avec tous ces instruments « trafiqués ». Nous avons une impression d'improvisation et même de désordre. C'est bruyant et brutal, le son part « d'un coup » tel un coup de tonnerre.

Collège Saint-Pierre, Caen

Cette musique est angoissante, puissante, stressante, stridente et nous la voyons bien dans un film d'horreur. Ce style musical nous semble très étrange et nous laisse un sentiment de malaise. Nous n'avons pas l'habitude d'écouter ce genre de musique et elle nous a plutôt déstabilisés.

Collège Saint-Pierre, Caen

Twist est une œuvre assez originale et un peu troublante. Elle donne l'impression de chaos, de cacophonie. Elle a également un côté très plaintif, voire de désespoir. L'ambiance est plutôt pesante. Les instruments évoquent des plaintes d'êtres humains suite à un désastre. Ce genre de musique ne nous est pas familier, nous avons été assez perturbés par cette écoute et nous trouvons que le titre correspond bien au ressenti que nous avons de l'œuvre.

Collège Saint-Pierre, Caen

Dès le début, le compositeur nous plonge dans une impression de chaos qui réussit à provoquer le sursaut chez l'auditeur. En fermant les yeux, ce dernier peut ressentir la musique tout autour de lui ; les instruments réussissent à reproduire l'impression d'objets volant à toute allure dans l'espace. Il peut entendre toute une panoplie de sons différents et du moins, étranges, en passant par les ultra-sons et ce qui ressemble à de la casse. Au bout d'un moment, un grand calme vient mettre fin à ce début impétueux. Mais ce calme est alors troublé par des sons qui n'installent pas la confiance. Loin de là, on pourrait croire à l'annonce de quelque-chose d'assez inquiétant. Puis, l'on entendrait comme une tempête avec le souffle du vent et de l'électricité dans l'air. Ensuite, les instruments à vent s'accordent dans une espèce de jazz et l'on entend, après, différentes mélodies associées de manière plutôt étrange avec des imitations de petites explosions. Enfin, vient le calme, troublé par de légers bruits. Mais il n'est pas de longue durée puisqu'à nouveau, une impression de chaos se fait entendre, accompagnée de bruits imitant l'électricité comme précédemment et la tempête. Le compositeur achève finalement ce morceau avec un son réalisé à l'électronique qui s'éteint tout doucement en ramenant le calme.

Lycée Sophie Berthelot, Calais

À la première écoute, ce son peut paraître un peu désagréable à écouter, mais plus on l'écoute plus on y trouve des détails, des mélodies, des éléments intéressants qu'on ne remarque pas forcément à la première écoute. On l'écoute d'une façon différente, plus plaisante. Ce son orchestral nous fait travailler beaucoup également l'imagination. Nous avons remarqué des particularités intéressantes pour un orchestre classique comme : le saxophone, une diversité de percussions, de l'électronique, du piano, du Fender Rhodes, de l'accordéon ainsi qu'une guitare électrique. Toutes ces particularités nous laissent affirmer que ce son est un mélange de trois entités différentes : l'orchestre traditionnel et l'électronique (dont d'ailleurs les frontières entre ces deux mondes sont difficiles à distinguer par moment) et par moments un orchestre jazz. Cette œuvre est d'un style nouveau et très original. Le travail d'analyse musicale m'a permis de mieux apprécier cette œuvre.

Lycée Jules Fils, Carcassonne

C'est une œuvre qui fait travailler notre imagination car on quitte le monde réel des instruments traditionnels pour un mélange de sons et de bruits inconnus...

Chloé, Collège Varsovie, Carcassonne

Je n'ai pas trop aimé car ça fait peur ! C'est surprenant et irrégulier quand l'orchestre explose, on ne sait jamais à quoi s'attendre...

Laly, Collège Varsovie, Carcassonne

On ne s'ennuie pas avec cette œuvre ! Il y a beaucoup de renouveau et de surprises.

Gabin, Collège Varsovie, Carcassonne

Parfois, il y a trop d'informations pour pouvoir se concentrer sur l'écoute de *Twist* et on n'arrive pas à repérer les différents instruments.

Emma, Collège Varsovie, Carcassonne

On dirait qu'il y a de l'ordre dans le désordre que l'on devine d'écoute en écoute.

Jhon-Camilo, Collège Varsovie, Carcassonne

Cette musique est inquiétante car imprévisible.

Simon, Collège Varsovie, Carcassonne

On dirait qu'il a pris un orchestre symphonique conventionnel et qu'il l'a étiré à l'extrême.

Morgan, Collège Varsovie, Carcassonne

Je trouve la musique intéressante car la formation est originale : on doit se poser la question de la source sonore.

Léonie, Collège Varsovie, Carcassonne

Personnellement, cette musique m'a fait penser à mon avenir car elle était plutôt spéciale et j'adore le spécial. C'est son originalité qui m'a plu : le choix des instruments, la façon de gérer le temps...

Adel, Collège Varsovie, Carcassonne

Elle me fait penser à des courts passages de films de science-fiction, d'horreur par ses sons électroniques qui amènent du suspense et nous interrogent sur la nature de ce son. Il existe une lutte entre la tension et l'apaisement qu'amènent le rythme et l'électronique.

Éléonore, Collège Barral, Castres

Durant l'écoute, si on ferme les yeux, on a l'impression d'être transporté dans le monde que la musique nous fait découvrir. On ressent chaque note, chaque changement rythmique. J'ai eu l'impression d'être plongée dans un univers parallèle, un univers de science-fiction.

Solène, Collège Barral, Castres

J'ai choisi cette œuvre car j'aime beaucoup la manière dont elle est construite avec des bruits et des instruments modifiés. Je l'ai choisie car le fait qu'il utilise l'électronique rappelle l'époque à laquelle elle a été créée.

Armand, Collège Barral, Castres

J'ai choisi cette œuvre car je n'ai pas l'habitude d'entendre ce genre de sons, l'œuvre musicale me plaît aussi pour sa transformation des sons utilisés.

Léa, Collège Barral, Castres

L'œuvre transmet une impression de chaos structuré. C'est pour son côté paradoxal et science-fiction mais aussi pour ses innovations (orchestre symphonique transformé, électronique, pas de mélodie...) que je l'ai choisie.

Ariane, Lycée Barral, Castres

Cette œuvre est assez osée puisqu'elle mélange deux styles, le style classique avec un orchestre symphonique, mais aussi un style moderne avec les sons électronique, ainsi que les instruments rajoutés tels que l'accordéon, le clavier Fender Rhodes, le saxophone qui donnent un style free jazz : fondé sur l'improvisation collective et le rejet des contraintes harmoniques traditionnelles, dans une grande liberté mélodique et rythmique, la guitare électrique se fond extrêmement bien dans l'œuvre. Ce qui me déstabilise, en revanche, c'est qu'il n'y a vraiment aucune pulsation et seulement de l'improvisation ; j'aimerais que cette œuvre soit plus construite et moins improvisée. Pourquoi autant d'improvisation ? Peut-être pour montrer le niveau ? C'est une œuvre originale et pleine de ressources que je recommande.

Justine, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Un message caché derrière le chaos Avec cette œuvre, le compositeur rejette les formes d'expression antérieures et expérimente de nouvelles formes musicales. A l'écoute de cette musique, la première impression serait d'imaginer qu'elle est jouée en totale improvisation alors qu'il y a un vrai travail de composition derrière. Etant une œuvre contemporaine, l'auditeur doit savoir interpréter les sentiments que le compositeur a essayé d'exprimer. La musique est jouée par un mélange d'instruments à cordes (pincées, frottées ou frappées), à vents et même d'instruments électriques. Cette diversité dans les instruments crée un résultat surprenant et hors-du-commun.

Clémence, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

L'imagination et les idées libres et débordantes de Franck Bedrossian Mon œuvre préférée dans ce GPLC est *Twist*, surtout pour la créativité libre de Franck Bedrossian. Mais où retrouve-t-on cette liberté dans la création et qu'ajoute-t-elle au morceau ? Tout d'abord, l'idée de mélanger plusieurs styles musicaux est très bonne puisque cela peut permettre de toucher davantage de personnes. Nous pouvons retrouver une esthétique classique par l'orchestre et les instruments utilisés qui le composent (trombones, violons, etc.), le rock notamment par les guitares électriques présentes dans l'orchestre avec un accompagnement électronique et de bruitages qui rajoutent une ambiance ténébreuse, inquiétante et intrigante au morceau. Ensuite, l'idée d'utiliser les instruments à sa disposition différemment de la façon dont nous avons l'habitude de les entendre : par exemple au lieu de produire un son clair et mélodieux avec les violons, il les utilise exprès de façon plus « désorganisée » pour pouvoir produire autre chose qu'une mélodie.

Raphaël, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Twist, une œuvre faite d'atouts Cette œuvre est à mon goût plutôt audacieuse par le mélange des styles plutôt différents : le classique présent par l'orchestre symphonique, mais aussi le moderne avec des sons produits par l'électronique. S'ajoute à cela un accordéon, un clavier Fender Rhodes, ainsi qu'un saxophone produisant un style free jazz, fondé sur l'improvisation et l'élimination des contraintes harmoniques. A mon sens, cette structure peut, par ailleurs, être déstabilisante pour l'auditeur et le perdre dans son écoute car il n'y a absolument aucune pulsation et que l'œuvre est d'allure improvisée. En somme, *Twist* est une œuvre faite d'atouts et d'originalité qui est tout à fait recommandable.

Paul, Lycée Sévigné, Charleville Mézières

Frank Bedrossian face au chaos Frank Bedrossian créé une œuvre pour un orchestre symphonique enrichi en instruments pour produire un contenu chaotique en utilisant une multitude d'instrument qui sont tous modifiés sur une machine pour produire des contenus originaux et inattendus. Cette œuvre instrumentale modernise le style orchestral car nous ne nous attendons pas à entendre des sons modifiés. Ce que nous pouvons apprécier sur cette œuvre c'est cette créativité recherchée par le compositeur et sa détermination à nous faire imaginer une situation inattendue. Ce que nous pouvons apprécier, c'est la diversité d'instruments. Le point négatif que nous pourrions donner, c'est la durée de l'œuvre et le fait que cette œuvre ne peut pas réellement être classée dans un style musical particulier car elle a des similitudes avec plusieurs styles comme la musique symphonique et l'électro.

William, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

De la musique venue d'ailleurs Dès la première écoute, on entend que *Twist* est un morceau de musique électronique accompagné par un orchestre classique. Cette œuvre est surprenante par sa construction et son écriture qui mélange différents instruments classiques et modernes, un langage assez dissonant... Les nuances varient fortement et souvent pour arriver jusqu'à la saturation, pour monter en crescendo ou à l'inverse en decrescendo. De plus, elle est imprévisible par sa longueur et la difficulté qu'on éprouve à deviner la suite car c'est un style qui se différencie de ce que l'on entend régulièrement. Dans ce morceau, Franck Bedrossian donne l'impression qu'il raconte une histoire tantôt angoissante, stressante ou terrifiante appuyée par un grand orchestre. A écouter d'une oreille attentive pour découvrir tout le talent et l'originalité de cet artiste !

Savanah, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Twist s'est sans aucun doute démarqué par rapport aux autres œuvre proposées. Comment l'expliquer ? Eh bien, on peut être surpris en écoutant l'œuvre pour la première fois, face à tous ces sons se mélangeant, qu'ils soient acoustiques ou électroniques. Pourtant, l'atmosphère qui en ressort est tout à fait unique ! A la fois sombre, mystérieuse, elle installe une forme de tension se changeant de temps à autre en un enchevêtrement de son frénétique. La vision de l'orchestre s'en trouve bousculée. Cette œuvre a été une très belle découverte !

Camille, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Twist n'jazz ! Pour composer cette musique, Franck Bedrossian s'est inspiré du free-jazz. En effet, le free Jazz est caractérisé par une improvisation collective, et c'est ce que l'on croit entendre durant le morceau, une improvisation continue. Il se trouve aussi qu'il y a des saxophones dans l'ensemble, qui est quand même l'instrument phare du jazz. En écoutant ce morceau, on perçoit petit à petit les différents sons entendus, et on se rend compte du travail effectué derrière cette œuvre qui paraît, au premier abord, totalement dénuée de sens et de mélodie.

Pierre, Lycée Sévigné, Charleville-Mézières

Twist, l'œuvre magnifique de Bedrossian Avec *Twist*, Franck Bedrossian et son orchestre symphonique nous invitent à découvrir des émotions qu'on ne connaissait pas. Guitares, violons, accordéons, cuivres, flûtes, tous les instruments y sont présents et tout le monde peut y trouver son bonheur. Bedrossian nous fait découvrir de nouveaux sons et créé des mélanges inattendus (polystyrène + archet de violon, guitare électrique + archet de violon, percussions + aluminium). Bedrossian casse les codes musicaux et emmène l'auditeur dans un voyage auditif et émotionnel. Il nous emmène dans des moments calmes et sans transition et nous surprend en changeant d'émotion. Passant de la peur à la sagesse, de la musique entraînante à la musique posée, Bedrossian créé des contrastes intéressants. Certaines phases nous font penser au jazz, au rock, à l'électro. Bedrossian joue avec les styles musicaux. L'œuvre de Bedrossian est originale, inattendue et surprenante. Ne vous

attendez pas à une œuvre classique et banale. *Twist* va vous faire voyager. C'est l'une des meilleurs œuvres que le XXI^{ème} ait connu. Foncez et allez écouter *Twist* de Bedrossian.

Mathis, Lycée Sévigné, Charleville- Mézières

Cette musique est très atypique, très étrange et très originale. Elle donne l'impression d'être dans un monde à part.

Félix, Lycée Jean-Paul II, Coutances

La musique au début est très mélangée et donc me donne une impression que les instrumentistes ont oubliés de faire des pauses pour donner une clarté au morceau.

Marie, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Début très angoissant, très anarchique ; la présence d'électronique donne un coup de modernité mais très « flippant ».

Amandine, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Cette composition fait peur car les sonorités des différents instruments sont jouées de façons dérangeantes et brutales.

Clara, Lycée Jean-Paul II, Coutances

La façon dont la musique est jouée est presque similaire à un chaos, on entend toute sorte d'instruments qui jouent de plus en plus fort, on a l'impression qu'ils tapent sur leurs instruments pour créer une sonorité déconcertante et très désagréable à l'écoute pour simuler le désordre.

Guillaume, Lycée Jean-Paul II, Coutances

En écoutant cette pièce, j'ai comme l'impression d'être emportée par un cyclone et d'atterrir sur une île déserte chaude et humide qui s'avère être fantastique voire hantée. Le morceau semble se distinguer en plusieurs « mouvements ». Au début de la pièce, l'atmosphère est angoissante, très oppressante voire cacophonique. Puis l'accordéon prend le dessus et rend « l'ambiance » noire et étrange. Au milieu de la pièce, le ciel semble s'affoler à nouveau. L'effet « vent » est véritablement perturbant. L'électrification déchire ce ciel.

Céleste, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Au cours de la musique, en se laissant aller à son imagination, c'est comme si on imaginait une personne, comme « un rat de laboratoire » qui découvre le monde, et s'en méfie. On peut entendre quelques aspects de Jazz, de Rock et même à certains moments de la musique plutôt classique, mais tout ça sonnait de façon « creepy ».

Gaëlle, Lycée Jean-Paul II, Coutances

Nous avons particulièrement apprécié la diversité des timbres et l'imagination qui en découlait. On se voyait dans un film de suspense. Les différents moments sont très variés les uns des autres. Cette richesse sonore nous a beaucoup plu et nous y avons vraiment trouvé de nouveauté, même si nous avons parfois eu du mal à nous projeter par la multiplicité de ces évènements.

Lycée Aristide Briand, Evreux

Cela me fait penser à une musique de film d'action/d'horreur ; l'atmosphère est angoissante (les crescendos provoquent des effets de suspense) ; tout au long de l'œuvre l'ambiance est pesante, on a l'impression que quelque chose de grave va arriver, car l'utilisation de grincements, à certains passages, crée un sentiment d'appréhension/frayeur/oppression... Cette œuvre m'a provoqué des sensations de peur/frayeur, je trouve qu'il y a un effet très angoissant.

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

Souvent dissonante, avec un aspect d'horreur et angoissant, cette œuvre m'a fait percevoir le monde de l'horreur et de la surprise. La forme et la formation de cette œuvre était intéressante.

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

Elle est assez stressante et l'angoisse est bien réalisée, elle donne l'impression d'un certain suspense et que quelque chose va arriver d'un moment à l'autre... Le fait que le compositeur utilise un crescendo permet à celui qui écoute de faire durer le suspense.

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

Composition paraissant « chaotique » mais avec un potentiel imaginaire très présent : les élèves se sont interrogés sur le message et le style exprimés au-delà de la masse sonore parfois saturée. Quelle issue et quelle finalité peut-on trouver au-delà de cette musique apocalyptique, parfois sombre ou très calme ?

Lycée du Noorderover, Grande-Synthe

J'ai voté pour *Twist* de Franck Bedrossian parce que c'est une musique qui bouscule l'auditeur et c'est ce que je recherche quand j'écoute de la musique contemporaine.

Il s'agit d'une pièce où le travail des timbres est très important, un aspect très intéressant de l'œuvre. Il est parfois difficile de reconnaître les différents instruments à cause de la transformation électronique des sons. Le fait que des instruments « étrangers » à l'orchestre habituel se rajoutent, accentue cette impression permettant à l'auditeur de toujours s'interroger sur ce qu'il écoute.

Ensuite, ce qui m'a surtout énormément plu, ce sont les contrastes très importants dans cette œuvre, par exemple entre des moments avec un volume sonore plus élevé et ceux avec une intensité plus faible, où l'on arrive mieux à se situer au niveau des timbres et ceux où on reconnaît moins bien les instruments.

Ces différentes ambiances permettent d'être constamment en écoute active. Surtout que les coupures sont souvent inattendues – que ce soit dans les moments où elles arrivent que dans leur contenu.

Enfin, tout cela peut nous donner l'impression d'une ambiance chaotique que j'ai beaucoup appréciée, permettant de se figurer un univers post-apocalyptique pouvant faire penser à des films de ce genre ou, tout simplement, de se questionner sur notre monde.

Océane, Externat Notre-Dame, Grenoble

L'œuvre de Franck Bedrossian est une œuvre déroutante à la première écoute. En effet, le caractère angoissant, inquiétant, les dissonances ainsi que l'écriture chaotique encouragent cette première impression. Cependant, cette composition interpelle et après la première écoute, la musique semble s'affiner. Nous avons trouvé intéressant l'utilisation de l'espace sonore, du temps musical et la recherche de timbres. Cette œuvre nous a permis de nous représenter des images propres à chaque élève.

Lycée Fénelon, Lille

J'ai voté pour cette œuvre de Franck Bedrossian, car j'ai beaucoup aimé le drame musical qu'elle veut nous faire ressentir. Ainsi, j'ai apprécié les nombreux contrastes surprenants, les effets sonores et l'utilisation des percussions. Elle m'a fait penser à une musique de film, en faisant travailler notre imagination.

Alice, Lycée Pasteur, Lille

Cela laisse à chacun la possibilité d'imaginer ce qu'il veut ; nous ne sommes pas obligés de tous entendre la même chose. Les nuances que nous entendons tout au long des 10 minutes peuvent laisser penser au passage d'un film à l'autre, ou encore (ce qui me vient à l'esprit) au passage d'une saison à l'autre. Comme l'a fait Vivaldi mais d'une façon différente. En tout cas, cela fait du bien de découvrir des choses différentes de ce que l'on écoute habituellement.

Lycée Léonard Limosin, Limoges

L'idée générale de torsion se ressent très bien, dès le début de l'écoute. On est à la fois interpellé et en attente des événements à venir.

Les nombreux contrastes de nuances et les effets de masse dans cet orchestre très fourni sont prenants et dynamiques.

Cette musique est angoissante, dérangeante, presque inhumaine, la structure est imprévisible. Nous avons l'impression d'être face à une expérimentation de sons. Nous trouvons cette œuvre-là plus inattendue et donc la plus originale.

Lycée Saint-Pierre Fourier, Lunéville

Quand nous écoutons cette musique, nous avons une impression de chaos, l'impression d'être dans un univers désorganisé et sans règle physique tel un esprit fou, une musique qui de ce fait pourrait très bien illustrer une créature de l'univers de Lovecraft, dont les créatures sont faites pour dépasser l'entendement et mener à la folie. De plus, certains instruments dont l'accordéon, donnent un aspect « vieillot » qui contraste de manière savoureuse et conflictuelle à la fois avec les sonorités plus modernes de la guitare électrique.

Lycée Lumière, Lyon

Les impressions des élèves ayant voté pour cette œuvre ont changé entre la première et la dernière audition. Pour eux, c'est la plus originale car elle ne rentre dans aucune case ou critère, elle est pleine de contrastes. Son aspect brutal mais aussi amusant avec le mélange des modes de jeu donne un effet inouï.

L'utilisation d'objets sonores différents des instruments est très intéressante et inquiétante pour certains. La complexité de l'œuvre et le but du compositeur ont été soulignés. De même, la partition détaillée et la concentration du chef d'orchestre et des instrumentistes a été, pour beaucoup de collégiens, ce qui les a le plus impressionnés.

Ce qui a été apprécié pour d'autres, c'est l'ambiance de « fin du monde », avec des passages pleins d'énergie même si l'impression de malaise perdure. L'intention du compositeur n'est peut-être pas le désordre mais c'est ce que certains retiennent.

Pour bon nombre d'élèves, c'est une expérience à la fois organisée dans la démarche et désorganisée, agressive et répétitive dans le ressenti sonore.

Collège Kervallon, Marcillac

Le compositeur n'hésite pas à faire ce qu'il lui plaît, sans avoir besoin de plaire. C'est perturbant et violent mais c'est mon œuvre préférée

Justine, Collège Kervallon, Marcillac

Ce morceau me fait penser à un voyage interstellaire représenté musicalement alors que normalement, aucun son ne peut être perçu dans l'espace. Le tout avec un courant permanent qui nous emporte des supernovas au vide.

Je trouve cet extrait très complet en timbres et en mélodies, ce qui le rend très imagé. Cette musique inclut des instruments comme l'orgue, l'harmonica et tous ceux qui font partie de l'orchestre symphonique au milieu de sons électroniques plus « modernes ». Le compositeur a réussi à créer une musique « futuriste » tout en utilisant des instruments dits « classiques ». J'aime bien le courant mélodique presque marin qui nous anime et nous embarque tout en nous forçant à découvrir de nouvelles sonorités en allant de l'avant. Malgré tout, je trouve ce morceau angoissant : toutes ces sonorités se révèlent au bout d'un moment agressives. De plus, certains sons sont désagréables à l'oreille comme les suraigus ou les sons très métalliques. Ensuite, même si nous sommes entraînés tout au long de ce morceau, cela va très vite et on est rapidement perdus au milieu de ces interventions et sonorités inconnues. Celles-ci sont petit à petit stressantes et fatigantes car elles requièrent une grande attention.

Myrtille, Lycée Val-de-Garonne, Marmande

Cette œuvre m'évoque une scène qui pourrait être extraite du film *Star Wars*, dans laquelle un combat terrible et chaotique est en train de se dérouler. Cette confrontation que j'imagine est peut-être due à la confrontation déjà présente entre la formation orchestrale classique et l'électronique. Les bruits blancs créés par les haut-parleurs et l'utilisation des nombreux procédés électroniques pour amplifier et modifier le son des instruments me placent dans un monde de science-fiction puisqu'ils évoquent pour moi des robots et des fusils du futur. Cette violence et cette brutalité qui ont lieu dans l'œuvre par le son ne me choquent pas, au contraire, cette manière de se servir de l'électronique pour amplifier le pouvoir et les capacités des instruments m'est plutôt nouvelle et excitante.

Niamh, Lycée Val-de-Garonne, Marmande

Le mélange instruments acoustiques et l'électronique permet de s'imaginer une scène de film chaotique. Le caractère macabre, les nuances extrêmes et les contrastes nous donnent l'impression d'explorer un univers d'épouvante.

Lycée Jacques Amyot, Melun

Twist commence telle une explosion, c'est une musique pleine d'énergie, d'événements, de surprises, une musique angoissante et organique, déroutante et fascinante à la fois. Elle est mystérieuse, énergique, entraînante, dramatique, très variée dans ses textures et ses vitesses. L'utilisation de l'orchestre symphonique est très intéressante, couplée à l'utilisation de musique électronique, le mariage opère parfaitement. Ce morceau est intéressant car il mélange une multitude d'effets sonores qui le rendent imprévisible et surprenant. Effet de surprise et effet visuel : le titre est fort bien trouvé car il exprime le contraste, la nuance, le déformé, avec cette image : des vents contraires se rencontrant dans une tempête. La fin, qui est légère, se termine en decrescendo progressif : on dirait la fin d'un rêve...

Lycée Fabert, Metz

L'œuvre nous a marqué par son caractère à la fois brutal, angoissant, violent. Les moments les plus calmes semblent également revêtir un aspect cauchemardesque et perturbant. Nous avons reconnu la performance des interprètes, les jeux sur les timbres, les matières, évoquant pour certains la bande-son d'un film. Mais nous avons déploré l'absence de ligne directrice, de thème, de mélodie.

Lycée Jean-Baptiste Guillaume, Mirecourt

Des impressions récurrentes d'une œuvre avec une ambiance inquiétante, oppressante, chaotique, presque cauchemardesque pour certains. La musique évoque pour certains des images fantastiques, propres à inspirer des histoires. Pour beaucoup d'entre nous, il manque un visuel associé à la musique (film, pièce de théâtre, ...). L'œuvre a un caractère illustratif et paraît donc incomplète sans image. Les émotions ressenties sont souvent inattendues, peu agréables voire pour certains inexistantes.

Lycée Jean-Baptiste Guillaume, Mirecourt

C'est une œuvre surprenante, agitée, faisant penser à une musique de film d'horreur, un film d'action avec beaucoup de bruitages. Ce n'est pas une musique à écouter tous les jours ! Il y a beaucoup de contrastes entre les instruments, les jeux de thèmes sont de très beaux catalogues de sonorités. Musique étrange mais intéressante.

Lycée Rosa Parks, Mongeron

Dès l'introduction on a une attaque surprise, due à un son fort et perçant. De plus, on a une présence de sons mécanique qui amplifie cette attaque. Ensuite, on a un orchestre composé d'accordéons, d'un piano préenregistré, de saxophones mais on a aussi l'intégration d'un synthétiseur et de guitare électriques qui crée une ambiguïté acoustique et électronique. La variation de la saturation de *Twist* génère une énergie puissante, voire violente qui peut sembler effrayante, disposée au hasard, dans un style aléatoire.

Enola, Manon, Orel et Cléo, Première, Lycée Jean Monnet, Montpellier

Cela peut paraître bizarre mais cette musique me transporte dans un restaurant à l'étranger, bondé de monde. Ici, le son est fort, bruyant, on ressent le stress du personnel et en particulier des serveurs qui se bousculent ; les assiettes se brisent, les plats tombent, les verres se frappent entre eux. On est dans une ambiance où on a une accumulation de tension produite par l'excès d'énergie lié au mouvement de la musique. Mon avis sur cette œuvre est que c'est flou, je pense que le compositeur a voulu nous perdre, si bien que l'auditeur n'est plus à même de distinguer chaque son.

Enola, Lycée Jean Monnet, Montpellier

Ce morceau me renvoie à un univers particulier. Je ressens beaucoup d'émotions en l'écoutant tels que de la peur, de l'angoisse et du stress. Je m'imagine dans une zone routière remplie et bruyante proche d'une usine. J'entends aussi des bruits très aigus, strident comme s'il y avait des bébés qui pleuraient, hurlaient tout autour de nous, des bruits amplifiés, des trains qui résonnent. A mon avis, Franck Bedrossian a voulu nous faire ressentir ce qu'il se passe dans la tête d'une personne angoissée. Pour ma part, cela a fonctionné.

Manon, Lycée Jean Monnet, Montpellier

On a un effet désordonné et stressant comme si tout avait été jeté au hasard. Ensuite on a des montées et descentes de tonalités comme des crescendos, je trouve ça assez envoûtant, puis même quelques fois le son est coupé. On a ainsi un silence qui laisse penser à un moment de suspense. Le compositeur nous met dans un désordre audible où l'on retrouve des éléments naturels. Par exemple : le vent, l'orage, des grincements de porte, l'électricité etc., et donc elle nous permet de voyager.

Orel, Lycée Jean Monnet, Montpellier

Cette musique me fait penser à la guerre, plus particulièrement à celle de 14-18. Les sons d'apparences métallique me ramènent aux tranchées, dans l'atmosphère violente du XX^{ème} siècle. Les balles fusent et les corps tombent dans le tumulte incessant de la musique. Des sons aigus évoquant les cris des soldats, leurs pleurs sûrement ; les variations d'intensité donnent l'impression d'une paix temporaire, d'une pause dans l'horreur meurtrière pour

panser les plaies, soigner les blessés et pleurer les défunts. Et sans prévenir, les sons reviennent plus fort que jamais, comme si une bombe explosait devant nous.

Cléo, Première – Lycée Jean Monnet – Montpellier

D'emblée, on se sent oppressés par cette œuvre, envahis. L'univers sombre, apocalyptique de l'œuvre est un élément que nous avons immédiatement partagé. L'instabilité, la surprise, le suspense sont très réussis et nous ont transportés dans un univers de musique de film. Nous avons aimé l'univers électronique mêlé à l'univers acoustique, ou il est difficile de finalement percevoir les « vrais » instruments.

Lycée Racan, Montval-sur-Loir

On a aimé le caractère immersif de l'œuvre, on est transporté dans un univers effrayant, on est comme absorbé par la musique. La confusion auditive entre sons réels et électroniques est très réussie, la vidéo YouTube de la captation nous a extrêmement surpris. On n'imaginait pas autant d'instruments ni autant d'effets, de préparation. Cette musique était pour nous une musique de film. On s'est senti moins à l'aise avec la forme de l'œuvre, imprévisible, qui accroît le sentiment violent, oppressant, mais aussi une certaine dispersion, plutôt agressive au final.

Collège de Bercé, Montval-sur-Loir

J'ai apprécié cette œuvre : elle donne une atmosphère angoissante comme si nous étions poursuivis. Il y'a des moments dans le morceau où les instruments se déchaînent, laissant une impression de désarroi.

Tom, Lycée Daunot, Nancy

Cette œuvre me fait ressentir beaucoup d'émotions comme la peur, l'effolement, etc. J'ai l'impression de vivre en temps réel une crise d'angoisse car dans certains moments tout est calme et tout repart d'un coup comme si quelqu'un me poursuivait et que je pouvais en mourir.

Rafaël, Lycée Daunot, Nancy

C'est une œuvre étonnante. Avec l'utilisation des instruments, on a l'impression d'être au milieu d'un chaos. Elle reste tout de même intéressante à écouter.

Enzo, Lycée Daunot, Nancy

Le morceau impose dès le début un climat de chaos. Les instants d'après, un climat plutôt effrayant s'installe. Je n'aime pas vraiment ce morceau, car ce n'est pas mon style mais, je le trouve néanmoins très original.

Maël, Lycée Daunot, Nancy

Cette œuvre ressemble à celles qu'on peut entendre dans les films d'horreur ou d'action. Elle me fait aussi penser au jeu *Five Night At Freddy's*. Pour moi, elle est angoissante, inquiétante et très sonore. Elle me donne un peu des frissons et je ne la trouve pas très agréable à écouter mais j'aime bien le choix des instruments.

Marceau, Lycée Daunot, Nancy

Cette interprétation de *Twist* est surprenante car c'est un style de composition qui n'est pas habituel à l'oreille. Il y a de fortes oppositions entre le forte et le piano, ce qui est, par moment, assez angoissant. Les bruits métalliques donnent des frissons. Ce morceau conviendrait parfaitement pour un film d'horreur...

Lilou, Lycée Daunot, Nancy

Je ressens au début de la musique comme de la panique, l'angoisse me prend beaucoup dans cette musique et ça ne me met pas vraiment à l'aise.

Léonie, Lycée Daunot, Nancy

Je trouve que les sonorités sont très prenantes. Le contraste entre le silence et les moments où le son est amplifié est saisissant, à la limite de l'effrayant. Le rythme également me donne froid dans le dos.

Bastien, Lycée Daunot, Nancy

Dans cette interprétation l'on ressent une sorte d'effondrement imminent et inévitable. Dans ce son, il y a une puissance destructrice et l'on peut ressentir, une sorte de profondeur. Une instabilité frissonnante est présente tout au long de *Twist* et l'atmosphère installe une tension pesante.

Liam, Lycée Daunot, Nancy

Les effets sonores de ce morceau sont saturés mais agréables. Cela donne un effet de métal blindé, grinçant. Il y a beaucoup de résonance dans ce morceau.

Mathis, Lycée Daunot, Nancy

Surprenant, beaucoup d'action. Sensation de peur, d'étrange. On se croirait dans un monde à l'intérieur d'un ordinateur mélangé à un univers psychédélique où des musiciens s'accorderaient tous en même temps avec des moments d'interruption.

Mathéo, Lycée Daunot, Nancy

Je trouve cette pièce agressive, chaotique et très déplaisante. On reconnaît certes une certaine virtuosité de la part des musiciens, mais pour autant je n'arrive pas à écouter cette pièce, je n'y trouve aucun sens, c'en est presque oppressant.

Thibault, Lycée Daunot, Nancy

Cette œuvre m'évoque le surnaturel, on se projette dans la musique avec des bruitages qui nous sont familiers, des sonorités métalliques qui brouillent l'esprit. On pourrait entendre comme de l'électricité dans un couloir sombre où les lumières clignotent, dans un cataclysme où l'on veut trouver une échappatoire, il y a des moments où tout s'arrête et revient à la normale, et d'autres où l'on ressent comme une oppression.

Alice, Lycée Daunot, Nancy

L'œuvre m'inspire de l'angoisse et beaucoup de précipitation. Malgré l'impression perturbante, j'ai beaucoup aimé cette œuvre.

Emma, Lycée Daunot, Nancy

C'est une déferlante de sons, à la frontière du bruit. On y retrouve des enchaînements d'idées pas claires, suivis d'une partie plus jazz un peu plus audible. De l'œuvre ressortent des sensations d'angoisse, de stress. Le mélange de l'orchestre et des autres instruments est surprenant.

Ilan, Lycée Daunot, Nancy

Cette œuvre me fait penser à une usine en marche avec des bruits métallique, des grincements. Il y a des pauses qui donnent l'impression qu'on s'éloigne et qu'on se rapproche du son. Malgré tous ces bruits de métal, nous pouvons quand même distinguer les instruments de musique qui sont plus mis en valeur par moment.

Julie, Lycée Daunot, Nancy

Je trouve le début relativement dissonant, et je n'arrive pas à en trouver le sens. Cependant, il y a un passage qui me fait penser au vent ou à la mer déchaînée, bien que ce ne soit pas le but du compositeur. Dans le même esprit, la fin me fait penser à un orage qui s'éloigne.

Mélina, Lycée Daunot, Nancy

Les sons chaotiques, sombres et mystérieux. L'atmosphère est pesante et cosmique. L'innovation instrumentale est très appréciée (hammond, accordéon, guitare électrique), car nous l'avons trouvée peu commune avec un orchestre symphonique. Nous avons perçu la musique comme descriptive, elle fait appel à l'imagination de l'auditeur. Les sons électroniques sont impressionnants et majestueux. La musique prend une dimension brute. Cela fait « Bim Bam Boum » et cela surprend ! Le timbre des instruments est très particulier et donne une puissance presque terrifiante. Une expérience très originale qui ne laisse pas l'auditeur indemne. Beethoven devrait entendre cela !

Lycée Nelson Mandela, Nantes

La saturation des bruits saccadés et mécaniques oppresse. Les sons de ferraille et de crissements mettent l'auditoire dans une position de méfiance vis-à-vis de la suite du morceau. Puis une once d'un rappel sinueux surprend brutalement, rappelant presque le caractère sournois d'un serpent. Le verre cassé et l'accordéon désaccordé tiraillent dans une fuite empêchée par les violons. Puis des sortes de cris ou de plaintes se font entendre, angoissants. Comme des portes qui claquent, ou une fuite vaine, des cuivres viennent rajouter une exaltation à la peur.

Daphné, Institut Emmanuel d'Alzon, Nîmes

Lors de notre première écoute, nous avons eu du mal avec la musique, nous ne comprenions pas bien en quoi consistait ce genre musical et ce qu'il voulait représenter à travers son morceau. Mais lors de la rencontre avec Franck Bedrossian, il a su l'expliquer très clairement, de manière explicite et avec sensibilité afin que l'on puisse tout comprendre malgré la complexité technique que suppose le morceau. Nous avons trouvé ce compositeur très avenant et agréable, on écoutait avec attention ce qu'il disait et nous a personnellement donné envie de dépasser notre avis initial et d'écouter l'œuvre à nouveau avec l'idée de ce qu'il voulait mettre dedans et nous y avons en effet retrouvé cette liberté musicale qu'on retrouve peu dans les autres genres musicaux.

Nous finirons enfin par féliciter les musiciens pour leur prestation pleine d'énergie et leur utilisation des instruments repoussant les limites techniques. C'est pour toutes ces raisons que nous avons, fièrement et la main sur le cœur (et sur les oreilles), choisi cette œuvre et son artiste.

Lycée Saint-Thomas d'Aquin, Oullins

La musique est assez envahissante. Elle est assez terrifiante.

C'est un extrait un peu foisonnant voire « frissonnant », utilisant une grande variété de sons. *Twist* joue sur l'horreur, elle traîne en longueur tout en utilisant une grande variété d'effets. Cette œuvre nous permet d'imaginer une forêt sombre avec un manoir hanté et terrifiant sous une pluie battante pendant un orage.

Twist illustre un univers inquiétant, oppressant, inconnu. Cela fait penser à des chutes, des chocs d'objets, de scène de crimes, milieu dangereux. On peut entendre des bruits métalliques ou de verres cassés, ainsi que des souffles, des serpents, et bruits électroniques.

Cela fait penser à un monstre filmé par une caméra avec en fond des voitures qui passent la nuit, un bruitage d'usine et de machines.

On ressent un sentiment de pression, d'intensité, d'horreur, de danger. On perçoit des bruits mécaniques et électriques.

Cette œuvre est très « métallique » et « vibrante ». Elle est assez violente et étrange et constituée de bruits assez stridents qui font peur et laissent une impression bizarre.

Musique assez mouvementée et assourdissante. On peut entendre des objets se brisant, du souffle. Ce morceau renvoie à une impression de solitude, de peur, de suspense extrême.

Cette musique est très angoissante. Elle nous fait penser à un endroit sombre, une grotte peut-être. On ressent à la fois de l'angoisse et de la tristesse. On peut imaginer une tempête violente avec du vent, des éclairs, entraînant le chaos. On entend le souffle du vent et d'autres bruits et bruitages, des petits cris.

Dans cet extrait, on sent l'atmosphère glauque. La musique peut être dérangement, elle aurait sa place dans un film d'horreur car elle provoque de l'angoisse et des effets de panique.

L'ambiance laisse penser à une attaque dans l'espace.

Cette œuvre provoque une sensation d'horreur à cause des sons trop répétitifs. Cela rappelle des petits insectes.

L'ambiance de cette musique est assez anxiogène et la mélodie se répète. C'est assez discordant.

Univers d'horreur, de terreur et d'angoisse. On entend des « décharges électriques ».

Cette œuvre contemporaine installe un sentiment de stress.

Titres suggérés :

« The Other world » « la joie du quartier » « Infiltration » « Alone » « Glissade » « Abandonnée » « Last Chance to Survival » « Anxiogène » « le Cirque de l'extrême » « La fin du Royaume des insectes » « Catastrophe » « Chaos » « Run » « Dérouté » « R2D2 » « Ratatouille zombie » « The Rain » « The Last One » « Survivre » « Run » « The Ritual » « Satan » « L'attaque dans la salle de concert » « Dégustation d'un serpent vivant » « Alone » « Vite » « Dégringolade de casseroles » « Window »

Collège Charlemagne, Paris

Musique assez agressive. Difficulté pour apprécier les sons électroniques. Impression de bug informatique. Mélange de bruit. Malaise.

Train sur des rails, peur. Impression d'entendre des poupées, boîtes à musique dans un manoir abandonné. Grande variété de sons.

Mine, descente, pierre fracassée, sombre, dangereux. Puissance d'évocation.

Tornade, vent, échos.

Collège Claude Monet, Paris

Absence mélodique remarquée d'où une apparence de déstructuration comme la période que l'on vit.

Lycée Claude Monet, Paris

La musique est théâtrale, puissante et représente toutes les tensions intérieures imaginables. Elle est ressentie comme une dystopie, une description de chaos infernal. Certains ont aimé l'énergie déployée, les tensions et les ambiances dignes de films d'horreur mais beaucoup ont trouvé que les dissonances, le volume, la masse sonore rendaient l'écoute angoissante, qu'il était difficile de trouver un fil conducteur, un sens lors de l'écoute.

Lycée Montaigne, Paris

Nous avons apprécié le côté virtuose, mais nous avons moins été séduits par le traitement technologique. Néanmoins, nous avons découvert un horizon infini de possibilités musicales et sonores.

Lycée Baimbridge, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

En écoutant cette œuvre j'ai ressenti de la surprise.

Ce qui m'a frappé en l'écoutant, c'est la richesse de l'effectif instrumental qu'a choisi le compositeur pour construire *Twist*. Comment la richesse de l'effectif de *Twist* nous surprend à chaque seconde de l'œuvre ?

En ce qui concerne la formation musicale de l'œuvre, nous retrouvons au plaisir (ou pas d'ailleurs) de nos oreilles un orchestre symphonique. Cependant nous pouvons aussi entendre de la musique électroacoustique, jouée par des instruments plus « contemporains » : guitare électrique, basse... Mais aussi des sons préenregistrés qui ont été déclenchés au moment où ils devaient apparaître dans la composition. Ainsi nous avons la possibilité d'assister à un mariage réussi entre un orchestre plutôt classique et de la musique électronique. On peut même parler d'une hybridation. Deux types de musique qui se rejoignent ici pour un effet grandiose. Nous assistons alors à quelque chose de surprenant grâce à une matière musicale riche et vivante.

Ce qui peut paraître dérangeant dans l'œuvre, c'est que c'est une musique qui est non pulsée. On assiste à des moments de silence, puis d'un coup c'est un désordre harmonieux qui vient à nous. Celui qui écoute doit rester attentif et ne pas (ne pourra pas) se laisser aller à d'autres occupations tant l'œuvre est complexe et sait capter l'attention. Autre fait marquant de l'œuvre, la capacité pour les musiciens de faire percevoir une situation chaotique. C'est par une technique de jeu complexe. On joue de son instrument d'une manière différente de d'habitude. Mais aussi par le « détournement » de certains instrument (on change la manière d'utiliser tel ou tel instrument, ce qui a pour effet de lui donner une sonorité nouvelle). Le compositeur doit donc créer un nouveau langage qui puisse être compris par tous, car les codes qu'il installe sont différents de ce que l'on peut retrouver habituellement sur une partition.

De plus, la musique n'est pas tonale. Par ailleurs, c'est justement sa dissonance qui la rend intéressante à l'écoute. Comme dit l'auteur c'est « une impression de chaos » et non pas un chaos. En réalité, la musique est construite, chaque élément sonore a une place déterminée. Nous constatons aussi qu'il n'y a pas d'introduction, on fait face à une sorte de frustration. L'auditeur se sent perdu face à cette avalanche de sonorités.

Mais encore, nous ne pouvons assister à aucune répétition, l'auditeur n'a nulle part où s'accrocher, il n'y a pas de sens à chercher il suffit de prendre l'œuvre tel qu'elle est.

Il est rare de retrouver un orchestre dirigé qui joue une telle musique. Cependant le compositeur est doué d'une finesse, en réalité chaque son est contrôlé, chaque note est définie à l'avance, les musiciens (électro comme d'instruments plus classiques) répètent afin d'atteindre la perfection recherchée.

Pour conclure, nous pouvons donc dire que l'œuvre crée donc un paradoxe. D'une part, on aurait l'impression que les musiciens jouent n'importe quoi. D'autre part, la perfection de chaque note jouée et la richesse de l'effectif tendent presque à plaire à notre oreille et permettent de donner cette impression de tornade, même si la musique n'est pas pour plaire, mais pour être la matière qu'elle est.

Lycée Jean Joly, La Rivière Saint Louis (La Réunion)

Twist est une œuvre déroutante ; une véritable bourrasque sonore dans laquelle un orchestre symphonique original est poussé dans ses plus profonds retranchements sonores. Une exploration du timbre qui va même jusqu'à dépasser les possibilités acoustiques grâce à l'ajout de l'électronique. Deux sources sonores qui se complètent parfaitement et s'équilibrent afin de construire une œuvre qui transcende l'homme et son histoire.

Lycée Charles-le-Chauve, Roissy-en-Brie

Ce morceau porte bien son titre. Il est très contrasté, il y a des passages brusques, des zones brutales (on pense à un orage) et des zones plus « vides » ou plus calmes (« le calme avant l'orage »).

La musique est « apocalyptique » au sens courant, c'est à dire chaotique. On a pu ressentir une sensation de malaise, d'oppression, de stress, comme si on regardait un film d'épouvante. La musique est originale et certains des effets pourraient être utilisés différemment, par exemple pour un film, notamment les effets modernes comme la distorsion ou les évolutions graduelles. Deux d'entre nous ont pu penser à *Ambiancé*, film de Anders Weberg.

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

Une musique qui fait peur car dissonante, bruyante. Nous entendons des bruits de sous-marin, des effets de va-et-vient, de chat et le vent qui crient. Le feu de bois, des bruits d'avion, de train qui déraile, des couteaux aiguisés, des bruits d'accidents, des bruits de court-circuit. On remarque la complémentarité entre l'orchestre et les bruits électroniques qui crée une confusion, on note aussi la qualité du son.

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

Musique qui évoque des bruits de métal et qui fait penser à une tempête. Elle nous semble futuriste et pourrait être associée à un film d'horreur.

Les sonorités sont étonnantes et les timbres se mélangent judicieusement.

Lycée Saint-Pierre, Saint-Brieuc

Franck Bedrossian adore les contrastes et les utilise à profusion dans son œuvre. Nous nous retrouvons dans un univers chaotique, mystérieux et angoissant. De temps en temps, nous percevons les instruments mais toujours avec cette impression de torsion, de douleur. Peu de place est laissée à l'orchestre au profit de l'univers métallique.

Lycée Saint-Paul, Saint-Etienne

La rencontre d'instruments issus de mondes sonores différents fonctionne à merveille dans la pièce de Franck Bedrossian. Les techniques de composition fusionnent dans une musique qui ne laisse pas indifférent, qui nous encercle, nous conduit dans des espaces connus en les visitant à bord d'oreilles « dépoussiérées ». Nous avons beaucoup aimé ce mélange de timbres, cette poésie spatiale où l'électronique semblait si humaine.

Lycée Henri-Martin, Saint Quentin

La rencontre d'instruments issus de mondes sonores différents fonctionne à merveille dans la pièce de Franck Bedrossian. Les techniques de composition fusionnent dans une musique qui ne laisse pas indifférent, qui nous encercle, nous conduit dans des espaces connus en les visitant à bord d'oreilles « dépoussiérées ». Nous avons beaucoup aimé ce mélange de timbres, cette poésie spatiale où l'électronique semblait si humaine.

Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

Cette composition, me renvoie une ambiance terrifiante et effrayante, traduite par des sons saturés qui font penser à des sortes de monstres ou des créatures extraterrestres, ou encore des grincements et des sons forts et agressifs comme des portes métalliques qui claquent. Soudain, au milieu de tout cet univers électronique, nous pouvons entendre quelques brefs passages de musique jazz qui apportent un peu de légèreté dans cette impression de chaos. Enfin, on peut avoir l'impression que la musique, par l'effet de l'électronique, est tordue et étirée, ce qui fait référence au titre de l'œuvre, *Twist* qui signifie torsion.

Marius, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

Twist de Franck Bedrossian est le morceau que je préfère parmi les 6 du GPLC 2021. J'aime beaucoup l'utilisation d'instruments classiques mais également d'instruments plus

originaux comme l'accordéon, la guitare électrique ou le clavier. Je trouve que l'œuvre fait par moment penser à une musique de film, ou du moins à un paysage sonore de film, où les instruments eux-mêmes font les « bruitages ». J'aime bien également les autres sons rajoutés : crépitements, grincements, grésillements. On voit qu'il y a vraiment une recherche profonde dans le choix des sonorités. Le morceau, bien que représentant le chaos, est assez ordonné puisque des interventions bien précises se font entendre : de cuivres à un moment, de sons électroniques à un autre moment, de saxophones ou encore de l'orchestre symphonique au grand complet. Autant j'avais plus de mal à écouter certaines autres œuvres du GPLC en entier, autant ici j'ai été pris dans l'« histoire » de Franck Bedrossian et j'ai trouvé les 10-15min du morceau nécessaires pour entrer dans l'univers sonore du compositeur. Il exploite vraiment à fond tous les instruments qu'il a choisi d'insérer. J'aime bien cet univers intense, rempli, condensé du début avec l'orchestre symphonique au complet qui laisse place parfois brutalement au silence ou à des sonorités plus électroniques, par exemple. J'aime peut-être un peu moins les passages composés uniquement de sons électroniques. Par endroit, on pourrait presque croire, durant quelques secondes, que l'orchestre s'accorde et que les musiciens s'entraînent, formant une sorte de « brouhaha » qui est, je trouve, très intéressant. Je trouve que les cuivres puissants installent une ambiance grave, qui contraste avec des « traits » de saxophone qui sont beaucoup plus légers. Le morceau est en fait constitué de pleins de changements d'ambiance entre une atmosphère lourde, pesante et presque « effrayante » avec l'orchestre, et des moments plus légers ou plus étranges avec des sons de grincements et de grésillements. Des passages de l'œuvre pourraient faire penser à une bande son de film d'horreur tant les bruitages sont effrayants et la musique prenante. J'aime beaucoup quand un silence s'installe puis que l'orchestre rentre en tutti fortissimo. C'est pour moi une sorte de violence et d'urgence qui s'installent dans toute l'œuvre. Celle-ci, bien que très intense, reste raffinée. On sent parfois des influences rock ou jazz. En résumé, j'aime beaucoup cette œuvre car elle est très riche de tous points de vue et réussit le pari pour moi d'emporter l'auditeur avec lui.

Noé, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

J'ai choisi cette pièce car dès la première écoute, j'ai très vite compris les intentions du compositeur, contrairement aux compositions des autres compositeurs où les objectifs de la pièce m'ont paru plus flous. J'ai également préféré cette œuvre car la masse sonore est si importante qu'à chaque nouvelle écoute de ce morceau, je me suis demandé si une partition était utilisée dans le but de jouer cette œuvre et s'il était possible de la rejouer, il y a dans cette pièce comme une impression d'improvisation. Cette œuvre m'a fait penser à une image du chaos sous la forme d'une très puissante tempête qui ferait le tour de la Terre. (...) En conclusion, j'ai donc choisi cette œuvre car celle-ci soulève pour moi beaucoup de questions et développe plus mon imagination que les autres.

Baptiste, Lycée Saint-Sernin, Toulouse

Parmi les six candidats du GPLC 2021, j'ai eu une préférence pour le compositeur Franck Bedrossian, et plus précisément pour son œuvre *Twist*. C'est pour moi, aujourd'hui, une des rares œuvres qui m'a permis de basculer dans un autre monde, un univers parallèle. Cet univers appartient bien à Franck Bedrossian, c'est un univers où on y trouve l'impression du chaos, un univers dominé par le vertige et par le drame. *Twist* est une œuvre qui laisse libre cours à son imagination, fermez les yeux et votre esprit sera bercé d'illusions acoustiques. Pour ma part, lorsque j'ai fermé les yeux, j'ai imaginé un homme perdu dans les ténèbres et qui avance à tâtons, il ne voit rien, il ne sent rien, pourtant il lui arrive toutes sortes de mésaventures. Ces ténèbres s'apparentaient pour moi à un trou noir, auquel tout au long de l'œuvre il tente d'échapper. Franck Bedrossian joue sur la saturation des sens et sur la saturation des instruments qu'il utilise pour créer cette atmosphère pesante et chaotique. Certains sons nous rappellent des sons de notre réalité comme le vent, des décharges électriques, des oiseaux nocturnes et ce qui s'apparente aux bruits de serpents. Ce qui m'a

donné envie de réaliser ce commentaire sur ce compositeur, c'est la façon dont il réalise ces sons : il mélange des sons électroniques et fait appel à un orchestre symphonique. Tous ces sons chaotiques symbolisent pour moi le paroxysme de la tension qui s'empare du personnage que je me suis imaginé. On y retrouve notamment le groupe de jazz avec la guitare, l'accordéon et le saxophone qui viennent se rajouter à l'électronique et à l'orchestre. Pour renforcer cette atmosphère chaotique, des éléments de notre vie de tous les jours sont utilisés, ce qui est pour moi un atout majeur pour ce concours du Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Il y a de l'aluminium posé sur des triangles pour renforcer le côté métallique de la pièce, il y a aussi du polystyrène que les violonistes viennent frotter avec leurs archers mais aussi toute une panoplie d'instruments utilisés en tant que percussions pour venir appuyer la saturation des sens et intensifier le côté dramatique de la pièce. Certains instruments peuvent être étrangers pour certains, notamment les « Thunder Sheets » qui ne sont que des plaques métalliques, mais pourtant elles sont utilisées à bon escient, et c'est cela qui m'a beaucoup intéressé dans cette œuvre. La structuration de cette pièce est tout aussi intéressante car elle est composée de plusieurs parties amenées par des crescendos et des decrescendos ou coupées par des silences (on entend et découvre des instruments au cours de chaque partie). Pour conclure, je dirais que c'est un chef-d'œuvre de la musique contemporaine car l'univers retranscrit est un univers original, différent des pièces des autres compositeurs, qui mélange le chaos à notre réalité et qui nous permet de voyager sans avoir à se déplacer dans un monde inconnu.

Thomas, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Dans son œuvre *Twist*, Franck Bedrossian explore la relation, la confrontation entre la formation orchestrale classique et l'électronique. Il vient mélanger instruments classiques, qu'on pourrait appeler instruments traditionnels, et instruments modernes, contemporains. Il travaille sur des sons bruts et saturés. Il s'inspire de la musique de tradition orale et de tous les courants musicaux du XX^{ème} siècle comme le jazz et le rock.

Lors de la première écoute, il est fort probable d'être surpris. Il y a beaucoup de moments forts, mais aussi certains moments calmes. L'œuvre étant uniquement instrumentale, il n'y a pas de chanteur. Cette œuvre semble exprimer le chaos et la force. Nous pouvons la qualifier d'authentique, irréaliste, certains sons semblent futuristes.

De manière générale, cette œuvre n'est pas rassurante. Elle provoque l'inquiétude, elle est angoissante. Elle n'a pas pour but de bercer ou d'apaiser mais elle nous amène à nous questionner, à nous interroger sur ce qu'il se passe. Les sons sont effrayants, et rappellent un film d'horreur. Je trouve l'œuvre très cinématographique, elle irait très bien avec un film d'horreur ou de science-fiction. En l'écoutant, on croit entendre des grincements, des bruits de ville, certains sons ressemblent même à des cris. On peut aussi entendre des bruits semblables à des jeux vidéo, à des bruits d'usine, mais nous entendons aussi des sons électriques inconnus, difficiles à définir.

La structure est assez complète avec différentes parties, certains moments calmes qui remontent en intensité, avec des moments silencieux, et des moments très bruyants.

Le tempo est indéfini et il est impossible de taper des mains en rythme. L'œuvre est dotée d'une intensité dramatique et imprévisible.

Lycée Roland Garros, Le Tampon (La Réunion)

Cette œuvre a permis à notre imagination d'élaborer des scénarios imaginaires. Les images parfois effrayantes et menaçantes ont été suggérées par l'instrumentation variée et originale ainsi que par le dispositif électronique.

Lycée Antoine Watteau, Valenciennes

C'est une œuvre étonnante où règne l'esprit du chaos. Des sonorités diverses se dégagent avec des associations peu communes.

Lycée La Bruyère, Versailles

Impression à la fois de puissance et de légèreté, on a affaire à une très grande distorsion des composantes sonores des souffles, ça irradie un peu comme au cours d'une explosion sonore. Est-ce vraiment de la musique ? En tous cas, ça interroge et interpelle. Une œuvre fantastique et bruitiste singulière à plus d'un titre.

Lycée Hector Berlioz, Vincennes